

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

>> Prévention

>> L'AUTEUR
Valérie DUPHOT

Stérilisation de la chienne : les avantages et les inconvénients se précisent

Encore peu pratiquée par les vétérinaires français – par rapport à leurs confrères anglo-saxons –, la stérilisation chirurgicale de la chienne donne lieu à des débats sur l'âge auquel elle doit être pratiquée, les risques post-chirurgicaux... Notre confrère Alain Fontbonne (Centre d'étude en reproduction des carnivores, école vétérinaire d'Alfort) fait le point sur les données récentes concernant cette intervention.

« Un débat existe encore chez les vétérinaires français sur l'âge de la stérilisation chirurgicale de la chienne pour la prévention des tumeurs mammaires. Pourtant, toutes les données montrent que la stérilisation avant les premières chaleurs, lorsqu'aucune imprégnation hormonale de la mamelle n'a eu lieu, assure une prévention maximale », a indiqué notre confrère Alain Fontbonne (responsable du Centre d'étude en reproduction des carnivores, école vétérinaire d'Alfort), le 27 septembre, à Paris, lors de la présentation de la gamme d'aliments pour chiens stérilisés Neutered Dog ND de Royal Canin.

«Les lactations de pseudogestation sont suspectées de favoriser l'apparition de tumeurs mammaires lorsqu'elle se répètent dans le temps sans être soignées par un tarissement approprié.»

Le risque n'est alors plus que de 0,5 % du risque d'une chienne non castrée alors qu'il passe à 8 % si la chienne est stérilisée entre le premier et le deuxième œstrus et à 26 % ensuite.

Effet favorable sur les tumeurs mammaires

La stérilisation chirurgicale est souvent préconisée pour prévenir la récurrence des lactations de pseudogestation. « C'est une bonne chose car les lactations de pseudogestation, longtemps considérées comme anodines, sont aujourd'hui suspectées de favoriser l'apparition de tumeurs mammaires lorsqu'elles se répètent dans le temps sans être soignées par un tarissement approprié », explique Alain Fontbonne. La castration aurait également un effet favorable après l'apparition de tumeurs mammaires, « bien que le manque d'études à grande échelle provoque une controverse ».

Prédispositions raciales à l'incontinence post-castration

Pourtant, un article novateur de Sorenmo et al. de 2000, portant sur 137 chiennes, montre un taux de survie significativement plus long chez des chiennes stérilisées au moment ou dans les deux ans précédant l'exérèse de tumeurs mammaires, par rapport à des chiennes non stérilisées. Cette hypothèse semble confirmée par des études récentes.

L'incontinence urinaire post-castration préoccupe à juste titre les vétérinaires. Due à une incompétence sphinctérienne, elle se produit dans 10 à 20 % des cas, parfois des années après la chirurgie.

Des prédispositions raciales à l'incontinence urinaire post-castration existent ; les femelles boxers, bobtails, rottweilers et dobermans sont particulièrement concernées.



Eric Isselée - Fotolia.com

« Les chiennes de plus de 20 kg semblent prédisposées. Heureusement, les traitements actuels -alpha-agonistes, œstrogènes - sont efficaces dans plus de 85 % des cas », indique notre confrère.

«L'incontinence urinaire post-castration se produit dans 10 à 20 % des cas, parfois des années après la chirurgie.»

Des prédispositions raciales existent ; il est ainsi déconseillé de castrer les femelles boxers, bobtails, rottweilers et dobermans. ■

>> GROS PLAN

Contraception de la chienne : **bien-tôt des implants sous-cutanés**

Des implants sous-cutanés d'agonistes de l'hormone hypothalamique GnRH (nafaréline, desloréline) devraient être autorisés en Europe et permettre une contraception médicale de la chienne. Notre confrère Alain Fontbonne (responsable du Centre d'étude en reproduction des carnivores, école vétérinaire d'Alfort) précise que ces hormones, quand elles sont relarguées dans l'organisme – entre six mois et un an selon l'implant – induisent une castration hormonale. Ces implants ont donc les mêmes avantages qu'une castration chirurgicale mais aussi les mêmes inconvénients. **V.D.**

Stérilisation du chien : respecter les indications

Contrairement aux idées reçues, un chien castré peut conserver une certaine libido et continuer à être attiré par les chiennes en chaleurs. « *Le vétérinaire doit prévenir le propriétaire des risques de fugue possible. Heureusement toutefois, le plus souvent, la castration atténue les ardeurs sexuelles* », a expliqué notre confrère Alain Fontbonne (responsable du Centre d'étude en reproduction des carnivores, école vétérinaire d'Alfort), le 27 septembre, à Paris, lors de la présentation de la gamme d'aliments pour chiens stérilisés Neutered Dog ND de Royal Canin.

« *L'administration d'anti-androgènes – acétate de delmadinone par exemple - n'agit pas comme une castration chirurgicale, elle n'est donc pas prédictive de l'effet améliorateur de la libido qu'on obtiendra après la castration. Ceci peut piéger les vétérinaires* », indique notre confrère.

Quand un chien mord ou présente un trouble du comportement comme l'HSHA ou une sociopathie, la castration est généralement déconseillée car elle fige les comportements et rend la thérapie future aléatoire.

Aux Etats-Unis, des injections intra-épididymaires ou intra-testiculaires de gluconate de zinc (Neutersol ND) sont pratiquées pour remplacer la castration chirurgicale. **V.D.**

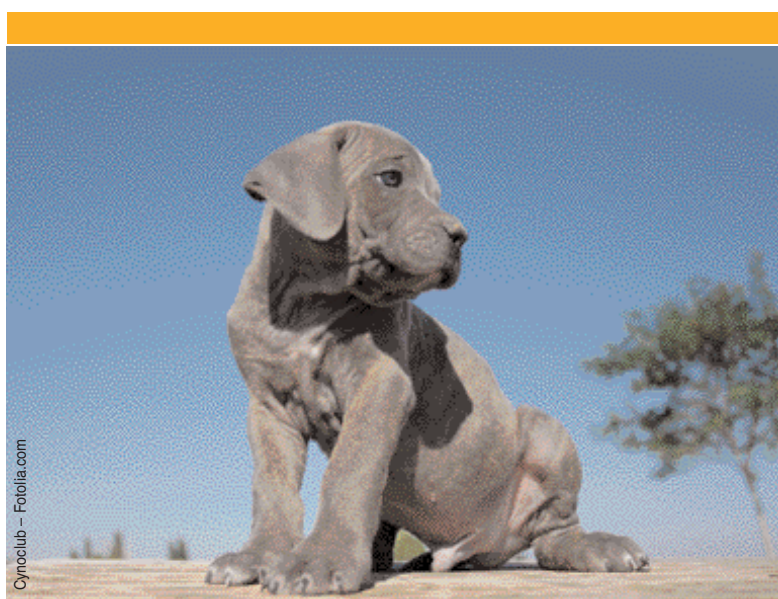
Stérilisation du chiot : intéressante mais pas sans risque

Pratiquée depuis longtemps aux Etats-Unis, la stérilisation chirurgicale précoce (avant l'âge de trois mois) commence à être effectuée en Europe. Elle est intéressante pour les associations de protection animale, qui peuvent ainsi faire adopter des chiots qui ne se reproduiront pas, limitant la surpopulation canine. Des éleveurs de chiens de race y ont parfois recours pour que le potentiel génétique qu'ils ont sélectionné ne soit pas diffusé par d'autres.

Risque accru de fractures épiphysaires

Notre confrère Alain Fontbonne (responsable du Centre d'étude en reproduction des carnivores, école vétérinaire d'Alfort) indique que « *toutes les études semblent montrer qu'il n'y a pas d'effet indésirable majeur sur la santé - pas plus d'incontinence ou de troubles urinaires, pas de troubles du comportement -, si ce n'est peut-être un risque plus important de fractures épiphysaires et une sensibilité accrue à certaines maladies virales en élevage, comme la parvovirose* ».

Un retard de fermeture des cartilages de croissance est parfois observé chez les chiens castrés précocement, surtout chez les mâles. A condition de prendre des précautions pour le jeûne et l'anesthésie des chiots, la castration chirurgicale précoce est simple à réaliser : castration scrotale comme chez le chat pour le chiot mâle, ovariectomie aussi facile que chez une chatte chez le chiot femelle en raison de l'absence de graisse. **V.D.**



Pratiquée depuis longtemps aux Etats-Unis, la stérilisation chirurgicale avant l'âge de trois mois permet de limiter la surpopulation canine : les associations de protection animale peuvent faire adopter des chiots qui ne se reproduiront pas.